

**L'AIGUIÈRE
DE L'IMPÉRATRICE
ET L'OR BLANC DE
NAPOLÉON III**



Sèvres, 1859

Table des matières

Description	4
L'aluminium : Or blanc de Napoléon III et l'Aiguière de l'Impératrice Eugénie	6
Les meilleurs artistes de Sèvres	6
L'Aluminium, nouvel or blanc de Napoléon III	7
L'aiguière de l'Impératrice.....	8
Bibliographie	9
Archives manuscrites	9
Archives imprimées.....	9
Ouvrages consultés.....	9
Sources numériques.....	10
Figures	11
Annexes	16
Annexe 1 : Sèvres, Appréciation des pièces entrée au magasin le 30 juillet 1859	16
Annexe 2 : Sèvres, dessins originaux par Gobert du Jour et de la Nuit, cote R45.....	17
Annexe 3 : Sèvres, État de liquidation des sommes dues à diverses parties prenantes, 1859 ...	18
Annexe 4 : Sèvres : Bordereau de livraison à l'impératrice en date du 26 mars 1860.....	19
Annexe 5 : État des objets susceptibles d'être offert en présent ... au 1 ^{er} juin 1859	20
Annexe 6 : Appréciation de la buire montée en aluminium au portrait de l'Empereur, 1866.....	21

ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Expert près la Cour d'Appel*

L'AIGUIÈRE DE L'IMPÉRATRICE ET L'OR BLANC DE NAPOLÉON III

Brice Langlois et Alexandre Posson
Étudiants du master d'Histoire de l'Art de l'Université
François Rabelais

Brice Langlois

Tours, Avril 2016

Description

AIGUIÈRE, en forme de BUIRE renversée dite DIETERLE, en cuivre émaillé figurant les allégories du JOUR et de la NUIT en camaïeu bleu s'épanouissant sur l'ensemble de la panse du vase, avec des rehauts de blanc et d'or. Riche ornementation de guirlandes ornées de fleurs de lotus, de feuilles de chêne et de vigne, d'une couronne de cœurs enrubannée ainsi que de motifs en enroulement néo-renaissances. L'intérieur du bec étoilé d'or sur un fond d'émail blanc.

Signée sous le piédouche « MAN.^E IMP.^{LE} de SÈVRES », datée « 1859 », avec les marques « E. P.^E » « A.G. ^{INVT PINX} ».

Exceptionnelle MONTURE en ALUMINIUM doré, l'anse feuillagée à enroulements sommée d'un ARCHANGE casqué, ornée d'un bouquet de fruits exotiques et terminée par une tête de griffon ; le bec orné d'un visage féminin dans des draperies et des feuilles de laurier ; la base cerclée d'une couronne de lauriers reposant sur quatre petits dragons en appui sur leurs pattes avant.

Manufacture de Sèvres, 1859.

Haut : 58 cm.

(anse ressoudée, infimes éclats à la jointure du piédouche, fêles de cuisson à l'intérieur du bec).

Provenance : entrée au magasin de la manufacture de Sèvres le 30 juillet 1859 pour la somme de 6.975 francs, notre aiguière est livrée à l'Impératrice Eugénie au palais des Tuileries huit mois plus tard, le 26 mars 1860.

CERTIFICAT DE SORTIE DU TERRITOIRE FRANÇAIS



L'aluminium : Or blanc de Napoléon III et l'Aiguière de l'Impératrice Eugénie

Les meilleurs artistes de Sèvres

Jules-Pierre-Michel DIETERLE (1811-1889) est recruté par la Manufacture de Sèvres en 1848 pour devenir son artiste en chef, puis chef des travaux d'art de 1852 jusqu'à sa démission en 1855. Il crée pour l'établissement des formes d'objets, de montures et projets de décor très variées : néo-grec, néo-renaissance, indien, etc... Le dessin original de notre aiguière porte la date du 2 octobre 1848¹ ; sa production semble débiter deux ans plus tard, comme en témoigne une première grande buire Dieterle en émail datée de 1850 (fig. 2)². Au moins sept exemplaires sortiront ensuite des ateliers jusqu'en 1878 (fig. 3 à 7). La feuille d'*Appréciation des pièces entrées au magasin en 1859* indique que le prix du modèle de notre buire du à Dieterle a été « réparti en totalité sur la précédente (buire) montée en or émaillé. » (Annexe 1)

Alfred-Thompson GOBERT (1822-1894), peintre de figures puis directeur des travaux d'art, et Jean-Baptiste-Colas PHILIP (1819-1877), émailleur, réalisent en collaboration le décor³ de notre aiguière. Si Philip ne peint que par rehaut de blanc les fleurs qui ornent l'épaule, Gobert exécute quant à lui les allégories du jour et de la nuit présentes sur la panse. Sans marge, elles se fondent dans le bleu cobalt de l'émail et épousent les courbes du vase. Ce décor peint palie à la désuétude des scènes en miniature, qui ont pourtant participé à la renommée de la manufacture. En 1848, le conseil de perfectionnement de Sèvres encourage en effet à se libérer des cartouches dorés pour permettre au décor de se développer sur l'ensemble de la panse des vases⁴. La Manufacture de Sèvres conserve d'ailleurs le dessin original de Gobert⁵ (Annexe 2), où l'on voit le talent de cet artiste qui fut l'élève d'Ingres et de Delaroche. Gobert et Philip seront à nouveau associés en 1866 pour livrer une nouvelle buire Dieterle avec monture en aluminium, mais cette fois ornée des médaillons de l'Empereur et de l'Impératrice.

La monture en aluminium témoigne d'une grande virtuosité artistique et technique. Elle ne peut être que le travail d'un orfèvre de talent et d'un ornemaniste réputé. Or les archives de la manufacture sont muettes quant à l'identité de l'artiste, tant dans le dossier de l'aiguière livrée en 1859 que dans celui de 1866. Peut-être fait-il parti du personnel de Sèvres ou bien est-il un artiste indépendant ? Il pourrait s'agir par exemple de Dieterle lui-même ou bien de Jean-Baptiste-Jules KLAGMANN (1810-1867), membre en 1848 du Conseil supérieur de perfectionnement des manufactures des Gobelins, de Beauvais et de Sèvres. Le musée du Louvre lui attribue notamment le *Vase d'Emmery* (fig. 8) présenté par FROMENT MEURICE à l'exposition de 1844 et la monumentale *Aiguière à la Bacchante* (fig. 9) livrée en 1856 pour le baron Bro de Commère, qui n'est pas plus poinçonnée que notre aiguière.

¹ Dossier des formes des vases, vase buire Dieterle, Sèvres, Ressources documentaires de la manufacture.

² *Ibid.*

³ Feuille d'appréciation des pièces entrées au magasin de vente le 30 juillet 1859, Sèvres, ressources documentaires de la manufacture, cote P14.

⁴ DUCROT, Brigitte, Sèvres une histoire céramique, Second Empire et IIIe République, Paris, Ed. Courtes et Longues, 2008, p. 55.

⁵ Dossier de l'artiste Gobert, Sèvres, Ressources documentaires de la manufacture, cote R45.

L'Aluminium, nouvel « or blanc » de Napoléon III

La monture de notre aiguïère étant en aluminium, il faut étudier ce métal pour en chercher l'auteur. En 1807, le physicien britannique Humphry DAVY (1778-1829) nomme « aluminium » un métal dont il suppose l'existence et que de nombreux savants auront à cœur de découvrir. Ses secrets ne sont percés qu'en 1854, par le chimiste français Henri SAINTE-CLAIRE DEVILLE (1818-1881), qui modifie le procédé pour produire un aluminium quasi dépourvu d'imperfections par la réduction du chlorure d'aluminium par le sodium⁶. L'Empereur Napoléon III finance les travaux de l'usine pilote de Javel, qui parvient à produire 300 kilos d'aluminium faisant l'admiration de la foule lors de l'Exposition Universelle de Paris en 1855.

Un bracelet en or et aluminium ciselé décoré de rubis est alors offert par Napoléon III à la Reine Victoria, après sa visite de l'Exposition universelle (Londres, collection particulière). Malléable, peu oxydable et très léger, l'aluminium est utilisé pour produire des bijoux et petits objets. Mais le coût de production de ce métal est alors si élevé qu'il concurrence la préciosité de l'or, lui valant le surnom d'or blanc de Napoléon III. L'Institut de l'Histoire de l'Aluminium conserve à Clichy dans la collection Jean PLATEAU de rares bijoux et petits objets (fig. 10 et 11) créés à cette époque, de même que le Musée des Arts Décoratifs avec une création d'Honoré-Séverin BOURDONCLE (1823-1893) de 1858 (fig. 12).

L'orfèvre Charles CHRISTOFLE (1805-1863) manifeste très tôt de l'intérêt pour ce métal. En déposant des brevets, il imagine des fins commerciales et de multiples possibilités pour la production d'orfèvrerie. Cependant, ses produits restent élitistes. Il offre notamment en 1858 à Napoléon III, le *Surtout aux putti* (fig. 13) en aluminium, dont un des quinze éléments a miraculeusement échappé à l'incendie des Tuileries et est conservé au château de Compiègne. Christofle est aussi l'auteur en aluminium de la *Coupe Dolfuss* (fig. 14), créée en 1858, et aujourd'hui conservée au musée d'Orsay. Bien que séduisante, cette hypothèse n'est pas corroborée ni par les archives de Sèvres ni par celles de Christofle. Ainsi, *L'État de liquidation des sommes dues à diverses parties prenantes* par la Manufacture de Sèvres pour l'exercice 1859 (Annexe 3) fait figurer juste après la somme de 903 francs due à Charles Christofle pour des « Travaux de dorure et fourniture de fonte de cuivres » la « Fourniture de produits chimiques dans le courant du 3^e Tr 1859 » aux Frères Rousseau, pour la somme de 268,20 francs⁷. Les frères Rousseau sont alors les producteurs historiques d'aluminium en France. S'ils ont vraisemblablement livré l'aluminium nécessaire à la monture, le mystère demeure quant à l'identité précise de l'ornemaniste et de l'orfèvre qui en sont les auteurs. Dans la fiche d'appréciation de l'aiguïère (Annexe 1), la matière première aluminium est comptée pour 381,30 francs tandis que son montage pour 2.628 francs.

Après l'Exposition universelle de 1855, l'aluminium est en effet fabriqué dans l'usine chimique des frères Émile et Jean-Jacques ROUSSEAU (1815 et 1804 - 1888 et 1864), sous la direction de Deville. L'usine déménagera en 1857 du quartier de Glacière dans Paris pour Nanterre⁸. Ce sont donc les Frères Rousseau qui livrent directement en 1859 l'aluminium servant à la monture de notre aiguïère à la Manufacture de Sèvres. D'autres usines verront le jour par la suite, notamment à Salindres dans le Gard en 1860. Mais il faut attendre 1889 et la mise au point du courant électrique continu pour produire de l'aluminium bon marché par électrolyse et que son usage se répande.

⁶ SAINTE CLAIRE DEVILLE, Henri, *De l'Aluminium, ses propriétés, sa fabrication et ses applications*, Paris, Mallet-Bachelier, 1859.

⁷ « État de liquidation des sommes dues à diverses parties prenantes... », 1859, Sèvres, ressources documentaires de la manufacture, cote R62.

⁸ Laurence Lestel, « Itinéraires de chimistes 150 ans de chimie en France », EDP Sciences, 2012, p 478.

L'aiguïère de l'Impératrice

Avide de progrès et promoteur de l'industrie française, le couple impérial croit en la production d'objets de ce nouveau matériau. Si le cadeau diplomatique du bracelet d'aluminium à la Reine Victoria renforce les liens solides qui unissent les deux nations, il a également pour ambition de montrer le monopole français dans la production de l'aluminium. Tout comme les 217 aigles de drapeau en aluminium doré de Marion commandés par l'Empereur en 1860 à Salindres (fig.15), afin de décharger le poids des hampes des drapeaux des soldats. Un exemplaire est conservé au musée de l'armée à Paris. L'emploi de ce métal dans l'industrie d'art converge essentiellement autour des figures de Napoléon III et d'Eugénie, à l'instar des pièces qui leurs sont destinées au couple impérial, comme le hochet du Prince Impérial en aluminium livré par Bourdoncle en 1856 (fig. 16) ou figurant leurs portraits comme une bague souvenir (fig.17).

Entrée au magasin le 30 juillet 1859 sous le numéro 29⁹ pour la somme de 6.975 francs¹⁰, notre aiguïère est livrée à l'Impératrice au palais des Tuileries huit mois plus tard, le 26 mars 1860¹¹ pour le même prix (Annexe 4). Le coût considérable de cette pièce – elle est l'objet le plus cher enregistré en 1859 – s'explique singulièrement par l'utilisation de l'aluminium pour la monture, qui représente plus de la moitié du son coût de fabrication, soit 3.009,3 francs. Pour la première fois à notre connaissance, l'aluminium est doré. À l'origine pourtant, l'aiguïère ne devait recevoir qu'une monture en bronze, ce qui aurait représenté un prix de vente trois fois inférieur de 2.600 francs¹². Cette somme a été biffée en rouge pour l'augmenter du prix de l'aluminium et de son montage. À l'évidence la manufacture de Sèvres cherche à s'illustrer dans la course au progrès technique liée aux beaux-arts, telle que l'a défini son directeur d'Alexandre BROGNIART (1770-1847) et ses successeurs, Jacques-Joseph EBELMEN (1814-1852) et Henri Victor REGNAULT (1810-1878). Le résultat est là, puisque sur cette pièce la Manufacture réalise un confortable bénéfice entre le prix fabrication de 5.230,30 francs (dont 1.046 francs de faux frais) et le prix de vente qui est de 1.744,70 francs plus élevé. Le prix total de vente correspond, compte tenu de la convertibilité du franc et de l'or en 1860, au prix de deux kilos d'or ou à près de six années de salaire d'un manœuvre parisien.

Notre aiguïère ne figure pas sur l'*État des objets susceptibles d'être offert en présent* par l'Impératrice au 1^{er} juin 1859 (Annexe 5)¹³ et n'apparaît curieusement pas dans le *Journal du Garde meuble* ni dans les *Inventaires du Palais des Tuileries* conservés au Archives nationales. Ne connaissant son parcours depuis sa livraison à l'Impératrice jusqu'à sa réapparition aux enchères en 2016, il faut noter sa remarquable fécondité. Elle donne immédiatement idée à l'Empereur d'aigles en aluminium doré. Sept ans plus tard, en 1866, les mêmes artistes de Sèvres sont réunis pour créer une nouvelle aiguïère de même forme Dieterle avec la même monture en aluminium (Annexe 6). Non localisée à ce jour, cette aiguïère est reproduite dans *Les Merveilles de l'industrie* publiée en 1873 par Louis Figuier¹⁴ (fig. 6). Cette fois-ci le décor iconographique est impérial : il représente les portraits de Napoléon III et d'Eugénie !

⁹ Registre des entrées au magasin de vente 1855 – 1861, , Sèvres, ressources documentaires de la manufacture,, cote VV6.

¹⁰ Feuille d'appréciation des pièces entrées au magasin de vente le 30 juillet 1859, Sèvres, ressources documentaires de la manufacture, cote P14.

¹¹ Bordereau de livraison à l'impératrice en date du 26 mars 1860, Sèvres, ressources documentaires de la manufacture, cote R63.

¹² Feuille d'appréciation des pièces entrées au magasin de vente le 30 juillet 1859, *op. cit.*

¹³ Sèvres, ressources documentaires de la manufacture, cote U21.

¹⁴ FIGUIER, Louis, *Les merveilles de l'industrie ou description des principales industries modernes : industries chimiques*, Paris, Jouvot et C^{ie}, 1873.

Bibliographie

Archives manuscrites

Pierrefitte-sur-Seine, Archives nationales

- Ministère de la Maison de l'Empereur. Inventaire. 1855-1868. Cote AJ/19/12 et 13.
- Ministère de la Maison de l'Empereur. Inventaire. 1866. Vol. 1 (n°1-1478). AJ/19/14.
- Ministère de la Maison de l'Empereur. Inventaire. 1866. Vol. 2 (n°1479-3610). AJ/19/15.
- Ministère de la Maison de l'Empereur. Inventaire. 1866. Vol. 3 (n°3611-3943). AJ/19/16/1.
- Inventaire du mobilier du palais des Tuileries, Prêts (chapelle, bals, musique, réceptions...) 1864. Cote AJ/19/196.
- Inventaire du palais des Tuileries, Entrées, suite de 1855, 31 décembre 1856-31 décembre 1861, n°11095-12842, 12884-12885. Exercices 1862, n°12843-12873. Vol. 8. Cote 1J/19/1105.
- Inventaire du palais des Tuileries, Entrées, 20 mai 1862-31 décembre 1867, n°12874-12883, n°12886-14127. Vol. 9. Cote AJ/19/1106.

Sèvres, ressources documentaires de la manufacture

- Bordereau de livraison à l'impératrice en date du 26 mars 1860, cote R 63.
- Correspondance générale de l'année 1859, cote T18.
- Feuille d'appréciation des pièces entrées au magasin de vente le 30 juillet 1859, cote P14.
- Travaux préparatoires de Gobert, dossier R45.
- Registre des entrées du magasin de vente 1855-1861, cote VV6.
- Registre d'appréciation des prix de vente, pièces décorées, 1861-1873, cote Vr, 1^{ère} série.
- Registre des matricules du personnel, cote Y11.

Archives imprimées

- COMMISSION IMPÉRIALE, *Catalogue officiel de la section française*, Paris, Imp. Impériale, 1862.

Ouvrages consultés

- ALCOUFFE, Daniel (dir.), DION-TENENBAUM, Anne (dir.), ENNES, Pierre (dir.), *Un âge d'or pour les arts décoratifs 1814-1848*, cat. exp., Paris, Galerie du Grand Palais, 10 octobre-30 décembre 1991, Paris, Ed. RMN, 1991.
- ARMINJON, Catherine, BILIMOFF, Michèle, *L'art du métal, Vocabulaire et technique*, s.l., éditions du patrimoine, 1998.
- ARMINJON, Catherine, BLONDEL, Nicole, *Objets civils domestiques*, Paris, édition du patrimoine, 2006,
- BADEA-PÄUM, Gabriel, *Le style second Empire*, Paris, Citadelles et Mazenod, 2009.
- DESJARDINS, Marie-Hélène (dir.), *Les Diéterle, une famille d'artistes*, cat.exp., Fécamp, Musée de Fécamp, avril-novembre 1999, Ed. Du Musée de Fécamp, 1999.

- DION-TENENBAUM, Anne, *L'orfèvrerie du XIXe siècle*, Paris, Somogy, 2011.
- DUCROT, Brigitte, *Sèvres une histoire céramique, Second Empire et IIIe République*, Paris, Ed. Courtes et Longues, 2008.
- FAY-HALLÉ, Antoinette, *Les vases à Sèvres XVIII-XXI : éloge de la virtuosité*, Dijon, Faton, 2014.
- FERRIÈRE LE VAYER, Marc de, *Christofle, deux d'aventure industrielle*, Paris, Le Monde, 1995.
- de FONTENELLE Julia. MALAPEYRE F., *Nouveau manuel complet du bijoutier-orfèvre*, éd. 1978, Tome III, p. 293.
- GRINBERG, Ivan, *L'aluminium : Un si léger métal*, Paris, Gallimard, 2003.
- LECHAVALIER-CHEVIGNARD, Georges, *La manufacture de Sèvres histoire de la manufacture 1738-1876*, Paris, Librairie Renouard, H. Laurens, 1908.
- MILLET, Audrey, « La manufacture de Sèvres ou les stratégies de l'imitation. Entre acquisition d'un savoir-faire et marqueur d'identité (XVIIIe-XIXe siècles) », *Entreprises et histoires*, n° 78, 2015, p. 36-48.
- PAQUOT, Catherine, *Henri Sainte Claire Deville : Chimie, recherche et industrie*, Vuibert, 2005.
- SALOMON Jean-Jacques. DAUMAS Maurice, *Histoire générale des techniques. Les techniques de la civilisation industrielle*. In: *Revue française de sociologie*, 1980, 21-3. pp. 455-461
- TRESCA, H., *Visite de l'exposition universelle de Paris en 1855*, Paris, Hachette et Cie, 1855.

Sources numériques

- INSTITUT POUR L'HISTOIRE DE L'ALUMINIUM : www.histalu.org.
- ICONOTHÈQUE DE L'ALUMINIUM : www.culturalu.org.

Figures



Figure 2 Manufacture de Sèvres, Grande buire de forme Dieterle figures d'après Picou, 1850, cuivre émaillé, in Sèvres, Ressources documentaires de la manufacture, dossier des vases de forme buire.

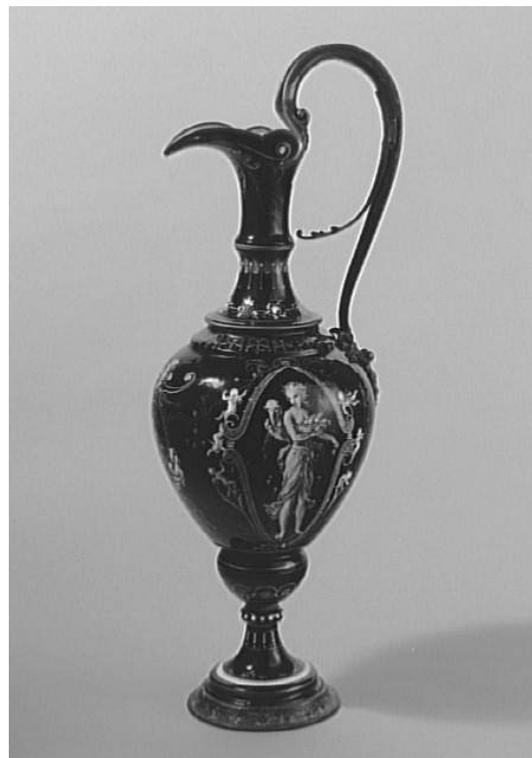


Figure 3 : Manufacture de Sèvres, Vase buire de forme Dieterle, figurant Flore et Pomone, 1878, cuivre émaillé, Sèvres, Cité de la céramique.



Figure 4 Manufacture de Sèvres, Buire de forme Dieterle, 1862, cuivre émaillé, Sèvres, cité de la céramique.



Figure 5 Manufacture de Sèvres, Buire de l'Amazonne forme Dietele, 1873, cuivre émaillé, H : 60mm, Sèvres, cité de la céramique.

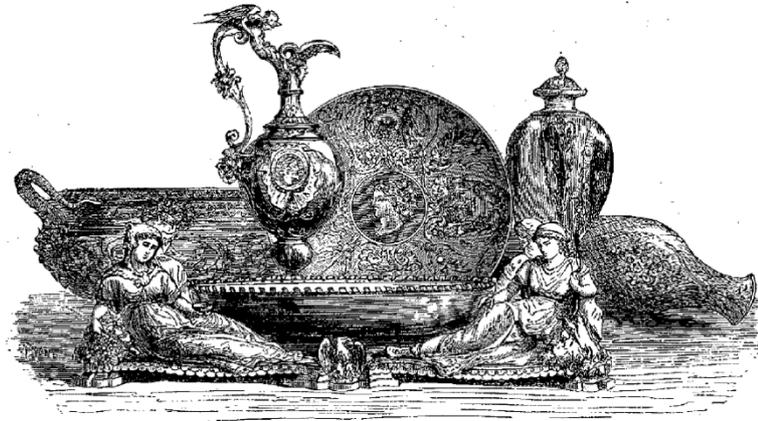


Figure 6 Louis Figuier, *Les merveilles de l'industrie ou description des principales industries modernes : industries chimiques*, Paris, Jouvot et Cie, 1873. Manufacture de Sèvres, *Buire forme Dieterle aux portraits de l'empereur et de l'impératrice*, 1866, émail sur cuivre et monture en aluminium, s.l.



Figure 7 (droite) Manufacture de Sèvres, *buire forme Dieterle*, émail sur cuivre et monture en argent, fond rose, 1871, in B. Chevallier, *L'objet d'art*, mars 1991.



Figure 8 François-Désiré Froment-Meurice d'après Jean-Baptiste-Jules Klagmann, *Vase d'Emmery*, 1840, argent, H : 52, Paris, musée du Louvre.



Figure 9 Jean-Valentin Morel d'après Jean-Baptiste-Jules Klagmann, *Aiguière Bacchante*, 1856, argent, H : 101 cm, Paris, musée du Louvre



Figure 10 Armand Dufet, *bracelet en aluminium ciselé et or*, 1855-1865, collection Jean Plateau, Paris, Institut d'Histoire de l'aluminium.



Figure 11 Anonyme, *épingle de cravate à boule en aluminium ciselé et or*, 1855-1865, collection Jean Plateau, Paris, Institut d'Histoire de l'aluminium.



Figure 12 Honoré Bourdoncle, *bracelet*, 1858, aluminium, D : 13, 5cm, Paris, musée des Arts décoratifs.



Figure 13 Charles Christofle, *Surtout aux puttis*, 1859, aluminium, Compiègne, musée du château de Compiègne.



Figure 14 Christofle, Coupe honorifique dédiée à Émile Dolfuss, 1858, aluminium gravé partiellement doré, H : 23cm, Paris, musée d'Orsay.



Figure 15 Marion, Aigle porte drapeau, 1860, collection particulière, Maison de ventes Osenat, Fontainebleau, "collection napoléonienne du palais princier de Monaco », 18 janvier 2015.

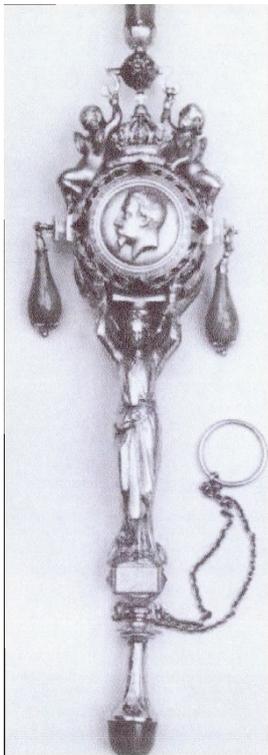


Figure 16 Honoré-Séverin Bourdoncle d'après un dessin de Charles Rampert, Hochet du Prince Impérial, 1856, or, aluminium, corail, émeraude, diamant, 20,5 x 4,7 x 2 cm, collection particulière.



Figure 17 Anonyme, bague souvenir Napoléon III, Aluminium, 1862?, collection particulière, Maison de ventes Orsenat, Fontainebleau, vente Christopher Forbes, 6 mars 2016.

Annexes

Annexe 1 : Sèvres, Appréciation des pièces entrée au magasin le 30 juillet 1859

Désignation des pièces.	Nombre des pièces	
	2	
Buire forme Dieterle en cuivre emaille montage en Aluminium	1	Coupé sujet
Fond de moufle... Cuivre plané... .. 35		Fond de
Dorure ornement... Tourneux... .. 10		Dorure
— garniture émail... .. 15		
Or ou platine en... coquilles... .. 5		Or ou
Peinture des ornements... et... ..		Peinture
— des figures par Gobert... .. 1000		
— des paysages Emaillage... ..		
— des fleurs par Philip... .. 110		
Brunissage à l'effeu... ..		Brunis
— à plan... ..		
Montage en garniture en Aluminium... .. 381 30		Monte
Montage en garniture 2028 2628		
Total des frais directs... .. 4.184 30		
Faux frais... .. 1556 30		
389 08		
Valeur de la pièce en blanc... ..		Vale
— en fond... ..		
Modèle ou dessin... a été copié... en totalité sur la pièce... montée en or emaille		Mod
Prix de fabrication par pièce... .. 6230 30		Prix
Prix de vente... .. 12000		Prix

Annexe 2 : Sèvres, dessins originaux par Gobert du Jour et de la Nuit.



Annexe 3 : Sèvres, État de liquidation des sommes dues à diverses parties prenantes, 1859

EXERCICE 1859.
Secrétariat général.
DIVISION
DES BÂTIMENTS
DE LA MANUFACTURE IMPÉRIALE.

MINISTÈRE DE LA MAISON DE L'EMPEREUR.

BUDGET DE L'ANNÉE 1859
CHAPITRE 18.
ARTICLE 11, § 1^{er}.

MANUFACTURE IMPÉRIALE DE SÈVRES

ÉTAT de liquidation de sommes dues à diverses parties prenantes pour les causes ci-après :

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS DES PARTIES PRENANTES.	NATURE DES DÉPENSES.	SOMMES À PAYER.	OBSERVATIONS.
1	Ch. Christoffe,	Le bureau de dessin et le cabinet de l'architecte de cuisine, au 100 ^{er} juillet, de 1859.	903	1 ^{re} mission - 1859.
2	Poursseau, Aîné,	Pour fourniture de produits chimiques, dans le courant de 3 ^e 1 ^{er} 1859.	268.20	1 ^{re} mission - 1859.
3	Henry Noëly,	La fourniture de 20 bidons de 67 ^l . 50 ^q . de fonte avec un cercle, du 13 ^e 7 ^{me} 1859.	195.08	1 ^{re} mission - 1859.
4	V. Guillouain,	La fourniture de quincaillerie, dans le courant de 3 ^e 1 ^{er} 1859.	178.85	1 ^{re} mission - 1859.
5	Salmon,	La fourniture de 12 scamps cylindriques en zinc, du 24 ^e 7 ^{me} 1859.	69.60	1 ^{re} mission - 1859.
6	Cherville-Lodé,	La fourniture de 6 balais de mince de 6 ^e 1 ^{er} 1859.	46.50	1 ^{re} mission - 1859.
7	V. Brauferey,	Demande de 104 francs de cuisine, du 24 Septembre 1859.	114.	1 ^{re} mission - 1859.
TOTAL.....			1705.23	7/10

CERTIFIÉ par le présent état, montant à la somme de Mille sept cent cinq francs, vingt = trois cent cinquante et six centimes.

26 Octobre 1859.
L'Administrateur, *Vicilly*

Le Cl...
et d'en ar...
du budget

Approuvé :
Le Ministre d'État
et de la Maison de l'Empereur.
Pour le Ministre et par autorisation :
Le Secrétaire général,

le crédit ouvert au chapitre article 18

Série D, n° 13, Forme 51.

Manufacture Impériale de Sèvres.

*État des objets susceptibles d'être offerts
en présent existant dans les magasins de la
manufacture de Sèvres au 1^{er} Juin 1859.*

Savoir :

58-26	1	Vase étagère à rebord 1 ^{er} g ^o sujet de figure représentant l'éducation physique de plusieurs gens d'âge en costume et pose	1.40		37000	-	1
8-90	1	Vase de Vénus, fond bleu lapis, monture en bronze doré	1.52		8000	-	24
41-55	1	Vase polichinelle, fond citadon application de pâte blanche sans couverte	0.70		1200	-	
29-34	1	Vase de Méduse f ^o bleu lapis	1.25		2000	-	30
30-35	1	" " f ^o blanc fleur et fruit	1.25		3000	-	22
56-77	2	Vase œuf f ^o bleu 1/2 g ^o feu sujet supérieur la fontaine aux amours	0.68	1300	2600	-	25
41-54	1	Vase polichinelle f ^o citadon application de pâte blanche sans couverte	0.70		1200	-	
5-41	1	Vase Diderot f ^o blanc fleur en camaïeu bleu incrusté en or	1.10		2550	-	26
7-3	1	" " f ^o jaune germination de fleur en ambré et bronze doré	1.10		4400	-	19
35-43	1	" " f ^o blanc fleur roses et bleu	1.-		4500	-	14
48-56	2	Vase Bérthelin 1 ^{er} f ^o blanc germination d'effeuillage et cochenille en bronze doré	1.10		7400	-	5
31-40	2	Vase étagère de multiples germination de figures (un trouvant et la plaine ou champs)	0.60	5500	11000	-	3
52-77	2	Vases thériaques f ^o bleu portraits de St. Michel	0.65	2500	5000	-	10
25-4	2	Vase Calice f ^o lavande décor en or fin	0.25	400	800	-	
52-70	2	Vase Ly f ^o blanc 1/2 g ^o feu fleur 4/2 g ^o feu	0.20	400	200	-	
30-57	2	" " sujet druides f ^o citadon orné en bleu et f ^o blanc	0.35	250	700	-	
29-39	2	" " Calice 1 ^{er} f ^o grain application de pâte sans couverte	0.55	700	1520	-	46
25-35	2	" " Corues f ^o citadon application de pâte blanche sans couverte	0.62	700	1400	-	
25-57	2	" " Samos f ^o rose décor en or	0.33	260	520	-	
21-31	2	" " " " f ^o blanc 1/2 g ^o feu ay	0.23	400	800	-	



Annexe 6 : Appréciation de la buire montée en aluminium au portrait de l'Empereur, 1866

	NOMBRE DE PIÈCES.	DÉSIGNATION DES PIÈCES.		
10	1	Buire forme Dietrich à email bleu décor grincilli et paillois portrait l'Empereur et l'Impératrice monture en aluminium		
		Fond de moufle par.....		
		Dorure ornement.....		
80		— garniture.....		
		Or ou platine... { dissous.....		
		en poudre.....		
		en coquille.....		
		Peinture des ornements.....		
		— des figures... <i>Gobert</i>	1800	.
		— des paysages.....		
30		— des fleurs. <i>Cuisson-feux, Philipp</i>	110	.
		Brunissage à plat. <i>valors. en. l'Alu.</i>	15	.
		Montage en bronze en <i>Aluminium</i>		
		— <i>valors. en. métal. et décoration en or.</i>	50	.
20		TOTAL des frais directs.....	1975	.
30		Faux frais.....	493	75
		Valeur de la pièce en blanc.....		
50		— en fond.....		
		Modèle ou dessin.....		
		Fonte. <i>valors. en. l'Aluminium</i>	381	30
		Dorure de la fonte. <i>montage. en. Aluminium</i>	2628	.
"		Prix de fabrication par pièce.....	5478	05
"		Prix de vente.....	7300.	.



ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Expert près la Cour d'Appel*

*L'aiguière de l'Impératrice est étudiée
dans le cadre d'un partenariat noué en 2010 entre*

*la maison de ventes aux enchères Rouillac
et l'Université François Rabelais à Tours.*

*Elle sera présentée aux enchères
lors de la 28^e vente Garden party
qui se tiendra le 12 juin 2016
au château d'Artigny en Touraine.*

www.rouillac.com